POITIERS
FILM
FESTIVAL

CASA CHICA

De Lau Charles

Cahier pédagogique

Rédaction : Cécile Corre

Poitiers Film Festival
TAP – Scène nationale de Grand Poitiers
tap-poitiers.com / poitiersfilmfestival.com

tap
scène
nationale

Sommaire

1. Avant la projection p. 4
   A. L'affiche p. 4
   B. La bande-annonce p. 5

2. Comprendre l'histoire ou le thème du double p. 7
   A. Le double sens du titre p. 7
   B. Deux lieux opposés p. 8
   C. La double vie du père p. 9
   D. Les doubles féminins p. 12

3. Une double narration trompeuse p. 15
   A. La composition du film p. 15
   B. La perspective de Valentina : entre jeu, imagination et innocence p. 16
   C. Le point de vue de Quique : l'adolescent entre deux mondes p. 17

4. Un film autobiographique ou le récit de souvenirs fragmentés p. 20
   A. La dernière partie : un basculement vers l'autobiographie p. 20
   B. Une esthétique multiple p. 21
   C. Un hymne d'amour à sa mère mais surtout à son frère p. 24

CAHIER ELEVE p. 26

1. Avant la projection p. 26
2. La compréhension de l'histoire ou le thème du double p. 28
3. La double narration trompeuse p. 33
4. Un film autobiographique ou le récit de souvenirs fragmentés p. 37

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre du 49e Poitiers Film Festival, films d'écoles et jeune création internationale (27 novembre - 4 décembre 2026).
Rédaction : Cécile Corre
Mise en page : Julien Proust

CASA CHICA

Un film de Lau Charles

CCC-Centro de Capacitación Cinematográfica, Mexique



SYNOPSIS

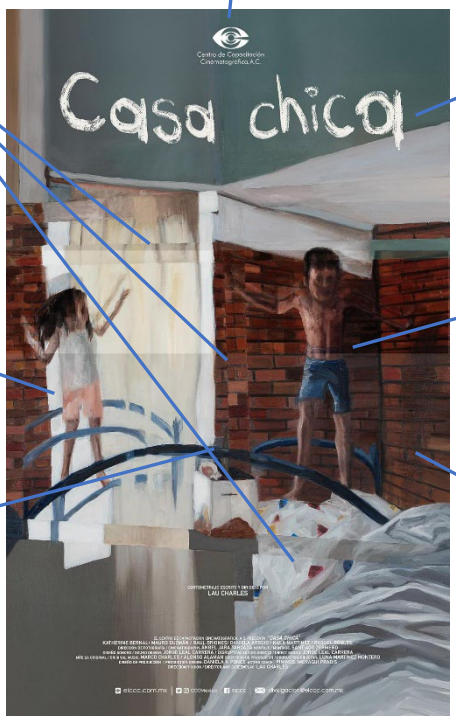
Après la séparation de leurs parents, Quique (11 ans) et Valentina (5 ans) emménagent dans un petit appartement avec leur mère. Lors de leur premier dimanche avec leur père, celui-ci les emmène et les enfants vont alors découvrir la douloureuse vérité sur sa vie.

1. Avant la projection

A. L'affiche

Centro de Capacitación Cinematográfica, A.C.
= une des écoles publiques de cinéma les plus célèbres du Mexique et d'Amérique latine

Une image floue, comme fragmentée, morcelée.



Un titre écrit à la craie avec une écriture d'enfant.

Une petite fille en tenue d'été qui saute sur un lit. Visage flou, impression d'un dessin.

Un jeune garçon torse nu en train de sauter sur le lit. Visage flou, impression d'un dessin.

Deux lits qui semblent s'entremêler, peu distincts l'un de l'autre.

Des murs en briques sans décoration.

Pistes d'interprétation :

- **Lieu :** une chambre d'enfant, petite, étriquée, sans décoration ou pas encore décorée.
- **Personnages :** deux enfants, un grand frère et une sœur plus jeune.
- **Thèmes :** jeux, joie, complicité, légèreté.
- **Questionnements :** pourquoi cette impression d'images fragmentées ? Pour quelles raisons les visages des enfants ne sont-ils pas nets ?

B. La bande-annonce

Pour voir la bande-annonce, rendez-vous sur https://mubi.com/fr/films/casa-chica/trailer

Quels liens peut-on faire avec l'affiche ?
On retrouve le lieu, les deux enfants, le jeu, leur complicité.

Identifiez les différents lieux.
La voiture + la maison de l'affiche avec les briques + une maison beaucoup plus aérée, vaste, lumineuse.

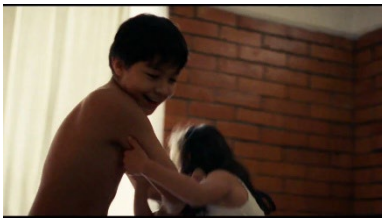
Combien y-a-t-il de personnages ? Le frère et la sœur, complices comme sur l'affiche,
Le père,
Une autre fillette,
« *Claudia* » : la nouvelle petite amie du père, un secret.

Quelles remarques pouvez-vous faire sur la bande-son ?
- Musique enfantine qu'écoute la petite fille.
- Silence dans la voiture et dans la deuxième maison.
- Très peu de paroles, essentiellement celles du père : « *Veux-tu connaître un secret ?* », « *Je veux que vous rencontriez Claudia.* », « *Claudia est ma nouvelle petite amie.* ».

Quelles remarques pouvez-vous faire sur le montage ?
Les quatre séquences s'enchaînent sans raccord. Cela donne une impression de rupture, de cassure.

À partir de ces différentes séries de photogrammes, identifiez les types de relations entre les personnages.

1- Entre le frère et la sœur


Complicité entre le frère et la petite sœur, jeu, protection et attention du grand frère.

2- Entre les deux petites filles




Le champ/contrechamp, le regard baissé de la petite fille, le regard droit de la plus grande, leurs ressemblances : les deux fillettes s'opposent-elles ? Sont-elles rivales ?

3- Entre le père et son fils

a. b. c.







a- Le plan rapproché, plein cadre met en lumière le lien entre le père et son fils : le fils écoute son père qui le met dans la confidence.

b- Le plan en plongée met en évidence le rôle de Quique ; témoin, observateur de la rencontre des deux petites filles.

c- Le raccord entre la troisième parole du père *« Claudia est ma nouvelle petite amie »* et le dernier plan de la bande-annonce, la plongée vers la photo, placent le jeune garçon comme celui qui s'interroge, qui essaie de comprendre les paroles contradictoires de son père : lui ment-il ?

L'affiche comme la bande-annonce mettent en avant des thèmes clairs : l'histoire d'un grand frère et de sa petite sœur, complices dans le jeu, proches l'un de l'autre.
Une maison de briques est clairement identifiée. Mais la voiture mène les personnages vers un autre lieu où semble habiter une certaine Claudia, la nouvelle amie du papa. On comprend que les parents des enfants sont séparés.

Toutefois des interrogations naissent. Pourquoi l'image de l'affiche est comme morcelée, faisant écho à la suite de séquences sans raccord dans la bande annonce, aux ruptures entre la musique enfantine et le silence pesant ?
Qui est cette petite fille ? Qui est cette Claudia, « *cette nouvelle petite amie* » mais qui apparaît sur une photo avec le père des enfants et un bébé ?

2. Comprendre l'histoire ou le thème du double

A. Le double sens du titre

L'expression « ***casa chica*** », provenant de l'espagnol, se traduit littéralement par « petite maison » ; une petite habitation, un logement avec peu de pièces.

Activité 1 : Observez ces photogrammes. Quelles remarques pouvez-vous faire sur la maison ?






Activité 1 bis : Comment ces photogrammes rendent-ils compte de l'exiguïté de l'appartement ?

Les murs en brique, avec peu d'ouvertures, l'encombrement des pièces, l'absence de perspective (les rideaux tirés, la vitre opaque de la porte d'entrée), le choix des plans, le champ contrechamp, ne laissent aucun espace libre, aucune ouverture.

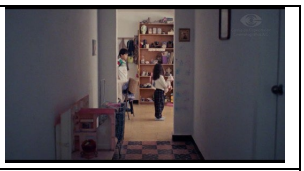
Ces différents plans donnent donc à voir l'exiguïté de la maison. La mère l'évoque aussi au téléphone lorsqu'elle propose à son interlocuteur de venir récupérer des meubles devenus inutiles dans ce nouvel espace de vie réduit. La séparation du couple entraîne-t-elle une forme de déclassement pour la mère de famille qui se retrouve dans un petit appartement, un peu oppressant par sa taille ?

Mais le titre du film est double car au sens familier, culturel, notamment en Amérique latine, « *casa chica* » désigne le logement ou le foyer entretenu par un homme marié pour y loger sa maîtresse ou sa seconde famille.

B. Des lieux opposés

Le contraste est réel avec la deuxième maison.

Activité 1 : Observez les deux paires de photogrammes et analysez comment les deux maisons sont opposées.

 	 
Si dans les deux photogrammes, les objets, les jeux d'enfants sont très présents dans l'espace, les couleurs, elles, s'opposent. Aux tons marron, beiges, fades de la maison de Caro, s'oppose la clarté de l'appartement de Claudia. La perspective est bloquée par l'angle de la pièce dans le photogramme 1 alors que la fenêtre, dans le photogramme 2, introduit de la lumière. Le plan donne à voir les deux appartements mais les personnages en arrière-plan dans le photogramme 1 semblent contraints dans l'espace, comme coincés, alors que dans le photogramme 2, les deux filles au premier plan laissent de l'espace devant elles.	L'espace dans le photogramme 1 est contraint. Les différentes lignes perpendiculaires (portes , murs) et les lignes horizontales (briques, porte blanche) n'offrent pas de perspective. Le couloir entre la chambre des enfants et la salle de vie est étroit, peu profond. Dans le photogramme 2, on retrouve les lignes perpendiculaires mais elles offrent une perspective, une profondeur. Le couloir qui dessert chambre, cuisine et mène à la salle de vie est plus grand. La blancheur des murs et la lumière arrivant de la grande fenêtre renforcent cette impression d'espace.

Ainsi donc les deux « *casas chicas* » sont étroitement liées. Si Caro et ses enfants sont obligés d'emménager dans un petit appartement, c'est parce que Enrique mène une double vie et loge sa deuxième famille dans une « *casa chica* ».

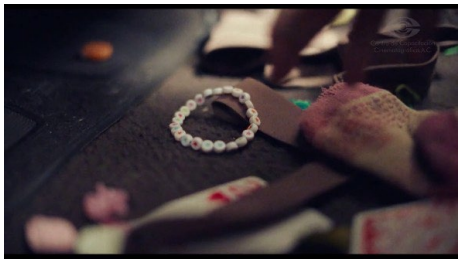
Ce thème du double mais aussi de la fausse piste présent dès le titre se déploie tout au long du film pour aboutir au thème du mensonge qui structure ce court métrage.

C. *La double vie du père*

Un troisième lieu est présent dans ce film : la voiture d'Enrique. Moyen pour passer d'une maison à une autre, d'une famille à une autre, la voiture met en lumière la vie du père.

Activité 1 : Revoir les deux séquences dans la voiture (5'46''- 7'56''/16'44''- 18'18'') et repérer les indices de cette double vie. Vous pouvez vous aider de ces photogrammes. Comment ces indices sont-ils mis en évidence ?

- Dans la première séquence : des indices sont les objets trouvés par Valentina dans la voiture :




Le (très) gros plan en plongée, la mise au point sur les deux objets, les mettent bien en évidence. Une chaussette rose trouée et une cravate font ressentir un quotidien dans ce désordre de la voiture. Valentina s'approprie ces deux objets sans avoir conscience de ce qu'ils racontent de son père.

- Dans la deuxième séquence : des indices sont présents dans les paroles du père.





Lorsque Quique avoue, avec fierté et sourire, le prénom de sa petite copine, la seule réaction du père est de demander le prénom de la plus jolie fille dans une autre classe. Le plan est le même mais l'expression de visage chez Quique, sa posture, sont alors différentes et il change vite de sujet.

Activité 2 : Que demande le père à sa fille dans la voiture ? Quels commentaires pouvez-vous faire sur cette question ?

Dans la séquence 1, Enrique parle peu à sa fille qui écoute sa musique. Il lui pose juste une question : « *Veux-tu une surprise ?* » pour annoncer son cadeau. Cette question a un double sens ; la surprise est-elle d'avoir ce cadeau du lecteur de musique ou d'apprendre l'existence d'une sœur ? Cette question annonce la surprise dramatique à venir.

Dans la séquence 2, le père est beaucoup plus bavard et son attitude différente. De la surprise on passe au secret.

Activité 3 : Retrouvez les deux moments précis où Enrique pousse Quique à partager ses secrets.





Photogramme 1. Enrique interdit à son fils de dire à sa mère qu'il l'a félicité pour sa bagarre.

Photogramme 2. Il lui propose de le mettre dans la confidence.

Activité 4 : Observez ces quatre photogrammes.
Comment apparaît le père lors l'aveu de son secret ?
Identifiez les différents moyens cinématographiques employés dans cette scène.







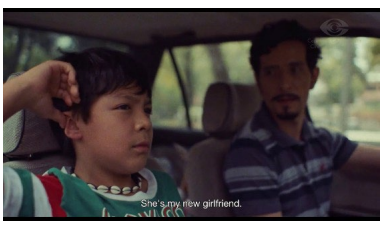


Le père apparaît nerveux. Si Enrique junior garde la même posture, son père ne cesse de bouger. Il conduit et observe les dangers éventuels de la route mais il regarde aussi derrière pour voir si sa fille n'écoute pas la conversation.
D'autre part, les plans rapprochés, père et fils dans le même cadre, donnent à croire à une complicité, complicité de courte durée. Le cadre où père et fils apparaissent ensemble alterne avec des plans où les deux personnages sont séparés. La caméra passe de l'un à l'autre et met en évidence le jeu des regards entre les deux.
D'autre part, la nervosité du père se lit dans les questions qu'il pose. Il craint les paroles, la vérité, qu'aurait pu dire la mère à son fils, vérité sur sa double vie.

Enrique parle d'un secret à son fils. Il veut faire de lui son complice mais il ne va pas jusqu'au bout de son aveu. Il ne lui dit rien de la vérité sur sa vie et laissera son fils comprendre seul à travers ses mensonges.

Activité 5 : Du secret au mensonge. Comment les paroles du père mettent-elles en lumière son mensonge ?







À deux reprises, il emploie l'adjectif « *nouveau* » : il parle de sa nouvelle maison, de sa nouvelle petite amie.
D'autre part il tient un double discours à ses enfants : à Quique, il présente Claudia comme sa nouvelle amie. À Valentina, il la présente comme une tante. Les ellipses, les silences et surtout la photographie font éclater la vérité pour Quique.

Activité 6 : Qui prononce ces paroles ? Que révèlent-elle du père des enfants ?



Claudia reproche à Enrique de lui avoir caché l'existence de sa première famille. Enrique a donc menti aux deux femmes. Si les filles n'entendent pas, prises par leur jeu, Quique, tête baissée est, une fois encore, témoin d'un mensonge passé de son père.

Activité 7 : Pourquoi peut-on dire que ces plans successifs font comprendre les choix du père ?







Photogramme 1 : Le père se retrouve face à une porte close avec en fond une porte fermée, un couloir sans issue. Le père est acculé et doit choisir radicalement entre ses deux vies.

Photogramme 2 : L'emploi des impératifs et le ton utilisé mettent en avant la tension entre Enrique et Claudia, tension dont sont témoins et sujets les deux enfants, unis dans ce drame.

Photogramme 3 : L'ellipse temporelle fait comprendre le choix d'Enrique. Sa voiture, son univers propre, est remplacée par un taxi : il laisse ses deux enfants de sa première famille rentrer seuls. Il a fait son choix et met un terme à sa double vie.

Cette double vie d'Enrique a pour conséquence l'existence de doubles féminins.

D. Les doubles féminins

Activité 1 : Retrouvez les prénoms des six personnages féminins et comparez-les.

Les prénoms des deux écolières Alexa/Adriana font écho aux duos Caro/Claudia et surtout Valentina/Valeria surnommées toutes les deux Vale.

<u>Les deux femmes d'Enrique</u>.

Activité 2 : Observez ces deux photogrammes et commentez comment sont filmées les deux femmes pour leur première apparition.





La mère de Quique et de Valentina s'affaire. Elle regarde ses enfants jouer. Le plan rapproché révèle son air fatigué, préoccupé, soucieux. Le désordre derrière elle, l'absence de perspective, mettent en avant son labeur, sa souffrance.

La seconde femme d'Enrique est filmée de dos. Elle marche dans le long couloir, sans que son visage soit visible. Elle fait une entrée en scène, métaphore de son entrée dans la vie des deux enfants. Elle est face au trio père/enfants, trio qu'elle va participer à éclater.

Activité 3 : Poursuivez cette comparaison avec ces autres photogrammes.











Si les deux mères ont des gestes affectueux et protecteurs envers leur propre fille, elles apparaissent différemment à l'écran.

Très souvent, la mère de Quique et de Valentina est au centre du cadre, en plan très rapproché. On la voit régulièrement. Mais on note toujours la présence de jeu d'ombre et de lumière comme si quelque chose n'était pas dit, comme si elle gardait pour elle une vérité douloureuse.

La mère de Valeria est très peu présente à l'image. Elle apparaît d'abord de dos puis est hors

cadre. N'est visible que sa main protectrice lors de l'acmé du film. Sa seule apparition, face caméra, plan rapproché, en pleine lumière, est lorsqu'elle fait éclater la vérité et la lance à son mari alors que les enfants sont présents. Enrique est alors placé au milieu, entre Claudia et Valeria tandis que Quique et Valentina sont hors champ mais bien présents.

Les deux filles d'Enrique.

Activité 1 : Observez puis commentez cette première image de Valentina.



Le thème du double apparaît dès la première image du film avec le reflet de Valentina. Les barreaux de la fenêtre séparent la petite fille de son double : métaphore du duo Valentina/Valeria ?

Activité 2 : Visionnez le passage de la rencontre : 8'46''-10'54''.
Par quels moyens les deux petites filles sont-elles rapprochées et en même temps opposées ?








Rapprochements : ressemblance des prénoms, le surnom identique, leurs ressemblances physiques, la même coiffure, le même pull, les mêmes jeux et le plan où elles sont dans le même cadre à jouer ensemble.

Différences : les champs contrechamps, le face-à-face, les hors cadres.

Leur complicité est de courte durée.

Activité 3 : Qu'est- ce qui va les séparer ? Quelles remarques pouvez-vous faire sur le sujet de leur dispute ? Commentez ces deux photogrammes.





Le sujet de leur dispute est le tamagotchi retrouvé par Valentina dans la voiture de son papa. Chacune se dispute sa propriété. La dispute s'envenime, les fillettes se tirent les cheveux. Cette dispute d'enfant a une résonance dramatique car elles se disputent la possession d'un objet

offert par le père. Ces deux plans montrent tour à tour les deux fillettes mais on ne sait plus qui parle. Qui parle de son père ? Qui le père appelle-t-il par ce surnom « Vale » ? La confusion est totale.
Et Valeria accuse même Valentina de mensonge.
La possession, le père, le mensonge : trois sujets au centre de leur existence de petites filles.

Le thème du double, sujet de cette œuvre, se retrouve donc à des niveaux divers. Le double sens du titre fait écho à la double vie du père, à ses deux femmes, ses deux filles. La duplicité d'Enrique apparaît dans ses propres paroles où secret et mensonge ont la part belle. Le mensonge se retrouve même dans les accusations que les petites filles se portent mutuellement.

Cette dualité se retrouve jusque dans la composition même du film puisque « *Casa chica* » propose une double vision de ce drame familial.

3. Une double narration trompeuse

A. La composition du film.

Activité 1 : Retrouvez les 4 parties du court métrage et donnez-leur un titre.

Casa chica est composée de quatre parties :

- Partie 1 (jusqu'à 2'23'') : le monde de deux enfants : imagination et jeu.
- Partie 2 (jusqu'à 10'54'') : le drame vécu par Valentina.
- Partie 3 (jusqu'à 21'03'') : le drame vécu par Quique.
- Partie 4 (jusqu'à la fin) : le retour chez la maman.

Qu'a de particulier la composition du film ?
Que dire des deux parties centrales ? Sont-elles semblables ? Pourquoi ?
Vous pouvez prendre appui sur ces duos de photogrammes.

1



2



3



4



5



6



À l'exemple de ces 6 photogrammes, certaines scènes semblent identiques car on retrouve les mêmes paroles, les mêmes actions. Mais certains plans choisis nous donnent à voir les scènes différemment.

Par exemple, la plongée du photogramme 2 et le plan rapproché font comprendre que Quique domine sa petite sœur et qu'il en est responsable.

Dans les photogrammes 3 et 4, le père, hors champ, appelle sa compagne, hors champ également. Les deux enfants occupent chacun à leur tour, seul, le cadre comme s'ils allaient vivre cette rencontre chacun à sa manière.

Dans le photogramme 5, lorsque son père la présente à sa compagne, Valentina est cachée et, dans le 6, elle est absente comme si elle ne comprenait pas. Le choix du plan moyen crée de la distance avec le personnage de Claudia. Quique, lui, est visible, en arrière-plan puis en plan rapproché car il semble prendre conscience de ce qui est en train de se passer.

Ainsi les deuxième et troisième parties du film semblent être des miroirs : les mêmes événements sont vus deux fois. Toutefois si, à première vue, le montage fait croire à deux versions identiques, il est mensonger, lui aussi. En effet, certaines scènes sont « identiques » mais une grande majorité diffère. La première version présente le point de vue de Valentina, la seconde celui de Quique. Or les deux enfants, en raison de leur écart d'âge, n'ont pas la même perception de la révélation dramatique qui a lieu ce jour-là.

B. La perspective de Valentina : entre jeu, imagination et innocence.

Activité 1 : Visionnez le début jusqu'à 0'54'' et identifiez les différents moyens cinématographiques qui permettent à la réalisatrice de plonger le spectateur, dès les premières secondes, dans le monde enfantin de Valentina.

- Le choix des gros plans, des plans rapprochés, le cadrage,
- La bande son composée des sons *in* (ou diégétiques) : comptines, onomatopées, langage non maîtrisé de la fillette,
- Le décor avec les draps roses du lit,
- Le raccord son avec une voix hors champ d'un garçon qui appelle « Vale ».

Tous ces moyens font entrer le spectateur, dès les premières secondes, dans l'univers de la petite Valentina.

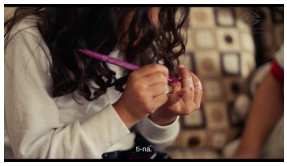
Activité 2 : À travers ces photogrammes, retrouvez différents éléments du monde de l'enfance.

1



Le jeu et l'insouciance des apparences.

2



L'imaginaire : faire comme les grands et prétendre écrire.

3



Un célèbre programme télé diffusé au Mexique sur Canal One à partir de 1996.

4



La sieste réparatrice.

5



Tout est jeu, même les tâches ménagères.

6



Les jeux de mains.

7



La poupée, le câlin, les mots écornés.

8



La passion des dinosaures et le besoin de montrer son savoir aux plus grands.

Par ailleurs, les nombreux gros plans sur Valentina, les quelques plans rapprochés avec peu de perspective, les plans à hauteur d'enfant comme le photogramme 6 donnent à voir aux spectateurs le petit monde de l'enfant, un monde centré sur la fillette, sans souci de ce qui se joue hors de son univers.

Activité 3 : Comment ces quatre photogrammes renforcent-ils cette idée ?

9



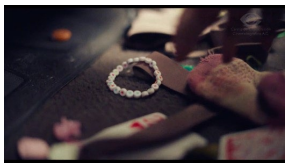
10



11



12



Le casque et la bande son (la musique du programme pour les enfants, *Bizbirije*) isolent Valentina. Les trois photogrammes suivants montrent le choix d'une caméra subjective. Valentina voit défiler les arbres, s'évade. Puis elle remarque son père, sérieux, se tourner vers son frère. Mais c'est surtout explorer le sol de la voiture qui l'intéresse, toute à son univers. Le rythme est rapide pour les plans car Valentina passe d'une chose à une autre sans y prêter vraiment attention. Ce n'est pas le cas lorsque c'est Quique qui vit cette journée.

C. Le point de vue de Quique : l'adolescent entre deux mondes.

Activité 1 : Observez ces différents photogrammes et associez chacun avec un photogramme lié à Valentina plus haut.

a



Photo 1. Le lit devient un moyen de travailler sa force.

b



Photo 9. Quique écoute sa musique.

c



Photo 1. Quique est coquet, soucieux de porter son maillot de l'équipe nationale de foot.

d



Photo 3. Lui regarde un match, et non un programme pour les enfants.

e



Photo 2. Il écrit avec soin chaque lettre.

f



Photo 7. Quique montre à son père le coup de poing.

g

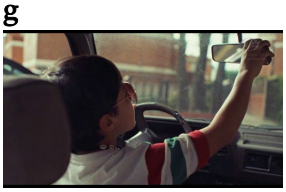


Photo 10. Lieu du mimétisme de son père.

h



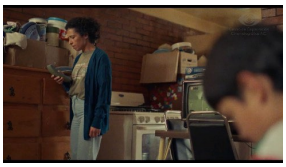
Photo 8. Il se moque de sa sœur.

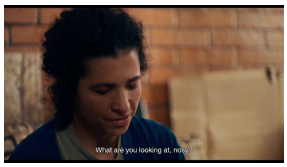
Si la première partie du film et la version de Valentina montrent Quique tel un enfant s'amusant avec sa sœur, rapidement dans la troisième partie, Quique se démarque de Valentina. Plus âgé, presque adolescent, il observe et remarque des choses que sa sœur ne voit pas. La présence, dans la deuxième version de plusieurs séquences, absentes dans la version 1, en témoignent.

Activité 2 : En prenant appui sur ces différents photogrammes, analysez comment la réalisatrice fait comprendre que Quique voit les choses différemment de sa sœur.



Dans ce plan moyen du salon, Valentina est attirée par le jeu de son frère alors que Quique observe les allées venues de sa mère qui, affairée, est déjà quasi hors cadre.



Le champ contrechamp montre comme Quique observe sa mère. Il perçoit ses difficultés matérielles voire financières et la voit pleurer. Sa prise de conscience progressive se lit dans les plans de plus en plus rapprochés

Activité 3 : Pour quelles raisons peut-on rapprocher ces deux photogrammes ?




Dans le photogramme 1, Quique observe ses parents mais est trop loin pour les entendre.
Dans le photogramme 2, il entend la dispute entre son père et Claudia mais ne les voit pas.

Activité 4 : Quelle scène essentielle est absente de la version de Valentina ?
>> Celle de la photo.
Revoir le passage de 18'20'' à 21'02''. Quelles remarques pouvez-vous faire sur la présence de Quique ? Vous pouvez prendre appui sur ces trois photogrammes.







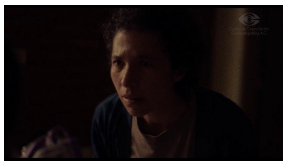
Il est dans quasiment tous les plans, observateur, témoin, parfois à la limite du cadre. Quand il voit la photo, de dos, il ne montre pas sa réaction. Quique commence à entrevoir la vérité derrière les mensonges de son père et les silences de sa mère. La durée des plans est plus longue comme pour laisser à Quique le temps de comprendre ce qui se joue sous ses yeux.

Activité 5 : Comparez ces 4 photogrammes. En quoi révèlent-ils que Quique acquiert une autre dimension ?









Quique est pris à témoin par son père puis par sa mère avec la même question, avec le même champ contrechamp. Les adultes lui demandent de dire ce qui se passe alors que, eux, savent la vérité, la seule à savoir. Ils le prennent à partie alors qu'eux détiennent la vérité. Quique entre de plein fouet dans le monde des adultes, dans leurs mensonges. Il n'emploie pas le mot « papa » mais le pronom personnel « il » comme déjà une prise de distance, une rupture avec son père.

Cette double confrontation laisse la place à une fin en rupture : rupture de ton, de son, de temps. La fin donne alors au film une nouvelle dimension et on perçoit que ce drame familial nous est donné à voir par un troisième regard, un troisième point de vue : celui de la réalisatrice adulte.

4. Un film autobiographique ou le récit de souvenirs fragmentés

A. La dernière partie : un basculement vers l'autobiographie.

Activité 1 : Retrouvez l'ordre chronologique de ces 5 photogrammes puis commentez-les.

1



2



3



4



5



Photogramme 1 : face à face entre Caro et Quique. Quique, seul dans le plan, laisse éclater la vérité et ce sont les dernières paroles du film. Valentina est absente, hors cadre. On peut imaginer qu'elle a été laissée endormie sur le canapé.

Photogramme 2 : gros plan sur Caro qui enlace son fils pour le réconforter. On voit à peine Quique comme si son rôle était terminé et que c'était à Caro de prendre le relai. Le contraste des lumières donne à penser que si le moment est douloureux – mère et fils sont dans la pénombre - l'arrière-plan, certes flou, est lumineux : gage d'espoir.

Photogrammes 3 et 4 : les deux plans sont identiques avec les trois personnages dans la même posture. Mère et enfants sont étroitement liés. Le changement d'acteurs fait comprendre l'ellipse temporelle mais la continuité se fait par la bande son du film *Jurassic Park* de Spielberg, à la télé, hors champ. Les années ont passé, les enfants ont grandi mais la passion pour les dinosaures reste, tout comme leur union et leur amour mutuel.

Photogramme 5 : le fond noir et la dédicace donnent une nouvelle dimension amorcée par le plan précédent. Cette dédicace avec l'emploi de la première personne fait apparaître un nouveau regard, celui de Lau Charles, la réalisatrice. On comprend alors la dimension personnelle, autobiographique, de cette œuvre. Ce film c'est aussi le regard que pose une jeune femme adulte sur ce drame familial qui s'est joué des années auparavant.

Les propos de Lau Charles, interrogée dans *Le Polyester*, site internet de critiques et d'actualité lors de la Berlinale, confirme cette dimension autobiographique.
« *Le terme casa chica (petite maison) fait référence à une forme de concubinage dans la société mexicaine, où certains hommes mariés maintiennent une famille secondaire – une femme et des*

enfants – séparée de leur famille primaire, connue sous le nom de casa grande (grande maison). C'est mon histoire. J'ai toujours su que j'avais une demi-sœur, quelqu'un de mon âge qui partageait presque mon nom. Il y avait toujours un sentiment persistant que quelqu'un d'autre comme moi existait, quelqu'un que mon père pourrait embrasser pour lui souhaiter bonne nuit. »
Le Polyester, 27 février 2025.

Vous pouvez retrouver l'intégralité de l'entretien :
https://lepolyester.com/entretien-avec-lau-charles/

B. Une esthétique multiple.

Pour créer ce regard autobiographie, la réalisatrice multiplie les moyens cinématographiques : un récit fragmenté grâce au montage, une photographie proche du documentaire et une importance donnée aux sens avec un travail sur la bande son.

Activité 1 : Sous ce nouvel angle autobiographique, quelle autre interprétation peut-on donner à la double narration ?

La réalisatrice semble avoir voulu reconstituer ce moment familial en collectant ses propres souvenirs mais aussi ceux de son frère et de sa mère afin de combler les oublis, les souvenirs parcellaires. Elle l'explique :
« *Chaque membre de ma famille se souvient de la douleur de cette période de manière fondamentalement différente. Je me suis accrochée aux souvenirs fragmentés d'une fillette de six ans ; ma mère a revécu ses expériences, celles des luttes d'une mère célibataire. Mais ce qui m'a le plus frappée, c'est l'histoire de mon frère : un garçon de onze ans qui est devenu mon gardien et mon protecteur, mais qui est aussi devenu un adulte de manière à la fois fragile prématurée. Réaliser que « notre histoire » était composée de perspectives si diverses est devenu l'épine dorsale de* ***Casa chica****.* » (Le Polyester).

C'est en ajoutant à ses souvenirs de petite fille, ceux de son frère et de sa mère qu'elle reconstitue ce moment où la vérité familiale a éclaté. La composition du film avec le double point de vue met en lumière cette recomposition des souvenirs.

Activité 2 : Lors du travail préparatoire (partie 1), quels supports annonçaient déjà cette dimension fragmentée de la mémoire et ce travail de recomposition des souvenirs ?

L'affiche avec sa composition en lambeaux, en morceaux, met en lumière la démarche de la réalisatrice.
Les choix de montage de la bande-annonce comme du film d'ailleurs ne sont pas anodins.

Activité 3 : En quoi les choix de montage rappellent-ils le fonctionnement de la mémoire ?

Le montage avec des séquences qui s'enchaînent sans raccord et les fonds noirs miment le fonctionnement de la mémoire avec ces bribes de souvenirs, sans forcément de rapports, ces absences de souvenirs, sorte de « trous noirs » dans notre mémoire.
Régulièrement, c'est la bande-son qui crée les raccords entre les séquences donnant ainsi toute

sa place aux sens dans le processus de la mémoire comme nous le verrons plus tard.

D'autre part cette impression de réalité, de récit vrai, est créée par un autre moyen.

Activité 4 : Quels commentaires pouvez-vous faire sur le travail de la photo ?
(autre question : En quoi le travail de la photo renforce-t-il cette dimension autobiographique ?)

Toutes les scènes donnent une impression de réalité. On a l'impression parfois de regarder un documentaire. Par exemple, l'unique scène en extérieur - lorsqu'Enrique vient chercher ses enfants - donne l'impression d'être prise sur l'instant par les cadrages, la lumière.

Le choix des gros plans, des plans très rapprochés, notamment sur Valentina, placent le spectateur à ses côtés, témoin de sa vie, au plus près. D'autre part, choisir parfois des grands angles donnent l'impression au spectateur de connaître l'appartement de Caro, d'y être avec les personnages.

Cet extrait de l'entretien de Lau Charles le confirme.

« ***Pouvez-vous nous en dire davantage au sujet de votre collaboration avec votre directeur de la photographie Ángel Jara Taboada ?***
Travailler avec Ángel a été l'une des plus belles collaborations de ma vie. Dès le départ, nous savions que nous voulions aborder la mise en scène et la photographie avec une esthétique de type documentaire. Cela signifiait éviter les trépieds et les grandes lumières sur le plateau. Nous avions besoin que les décors fonctionnent à 360° pour que les enfants puissent se déplacer librement et jouer en temps réel. »

Activité 5 : Par quel autre moyen cinématographique, cette impression de documentaire est-elle créée ?

La bande-son renforce cette impression de documentaire. En effet, il n'y a aucune musique additionnelle. Par contre les bruits diégétiques sont omniprésents.

Dès la 1ère minute, on entend la voix de Valentina mais aussi en arrière-plan sonore, des voix d'enfants - dans la rue probablement - et des bruits de la vaisselle que doit ranger sa mère, sont perceptibles. Lorsque Valentina saute sur son lit, on entend les grincements des ressorts.

Les bruits de la télé avec un volume fort, les sons du piano jouet, ceux faits par la mère qui s'affaire, se superposent. Lors de la séquence dans la voiture, le bruit du moteur est présent.

À l'exemple de l'ouïe avec la bande-son, les sens sont grandement sollicités pour ce travail de mémoire.

Plusieurs sens ont déjà été évoqués. Quique observe les adultes et entend leurs disputes alors que Valentina se protège dans son monde d'enfant grâce à la musique de son émission préférée.

Activité 6 : Quel autre sens est sollicité dans ce photogramme ?
Différentes scènes, comme celle-ci, renvoient également au sens du toucher et peuvent lancer la propre mémoire des spectateurs telle une madeleine de Proust.



La légère plongée et le plan rapproché mettent en évidence les cheveux ébouriffés de Valentina, à peine réveillée. Collés par la transpiration sur son visage, ils donnent à sentir la moiteur liée à ce temps de sieste et d'abandon sur le canapé.

L'ouïe demeure le sens le plus sollicité avec l'importance donnée aux sons dans le film.

Activité 7 : Quels sont les différents moments où le son permet les raccords entre les séquences ?

Dès la première image, si l'écran est noir, le son est déjà présent, son diégétique avec la voix de la petite fille.

D'autre part, à 10'55'', c'est par un raccord son trompeur - le cri « maman » de la fillette - que le point de vue de Quique va remplacer celui de Valentina.

C'est par un raccord son avec la musique qu'écoute Quique que l'on voit le jeune garçon faire de la musculation puis écouter sa musique, allongé sur son lit.

D'autre part, le plan est encore sur les deux enfants dans le taxi, renvoyés par leur père, qu'on entend déjà les coups violents de Quique, tambourinant la porte de la petite maison maternelle.

Enfin, la bande son hors champ du film *Jurassic Park* relie les deux derniers plans et permet l'ellipse temporelle. La musique du générique - seule musique additionnelle- commence sur la dédicace à son frère.

Activité 8 : Quelles autres remarques peut-on faire sur les sons ?

Parfois les pistes sonores se superposent comme lorsque Valentina est dans la voiture de son père. Quatre sons se superposent : la musique dans le casque, les paroles de la fillette, les bruits qu'elle fait avec le tamagotchi et ceux de la voiture.

D'autre part, les sons diégétiques sont régulièrement amplifiés comme ceux de la télévision, du générique de l'émission pour enfants, ceux de la mère qui s'affaire, du clavier, l'instrument de musique. Le bruit du tamagotchi qui tombe sur le carrelage ou celui des talons de Claudia dans le couloir annoncent le drame à venir.

La photographie proche du documentaire, le montage et l'importance des sens, donnent donc à ce film une dimension autobiographique. Mais comme toute démarche de ce genre, ce n'est pas la vérité qui est recherchée : c'est la sincérité. Et « *Casa chica* » ne déroge pas à cette règle puisque ce film est un véritable hymne d'amour comme le témoignent les deux derniers plans.

C. Un hymne d'amour à sa mère mais surtout à son frère.

Activité 1 : Quels traits de caractère de Caro ce film met-il en avant ?

La mère des deux enfants parle peu mais elle agit. Elle est sans cesse en mouvement pour aménager le mieux possible ce nouvel espace de vie qu'elle subit.
Elle est très protectrice envers ses deux enfants. Elle veut faire bonne figure et soigne leur apparence en peignant sa fille et en repassant la chemise de son fils, avant l'arrivée de leur père. Elle est inquiète pour eux mais jamais elle n'a de paroles jugeantes et jamais elle ne divulgue la vérité sur le père des enfants. Enfin les derniers plans célèbrent son amour maternel et sa volonté de les protéger.

Activité 2 : En prenant appui (ou non) sur ces différents photogrammes, nommez les différents traits de caractère que la réalisatrice veut mettre en avant chez son frère.




Complicité et bienveillance : Quique et Valentina sont complices dans le jeu et Quique n'hésite pas à adapter les règles du jeu pour sa petite sœur.







Gentillesse et attention : Quique se moque gentiment de sa petite sœur à plusieurs reprises mais lui vient en aide en la soignant ou en lui mettant la musique.





Attentif et défenseur : quand le drame couve, il la surveille et la défend.






Protecteur : Quique la protège, la soutient dans tous les sens du terme. Il est son gardien.

Activité 3 : Observez et comparez les trois derniers photogrammes. Comment la réalisatrice développe-t-elle le rôle protecteur de Quique ?

Les deux enfants sont dans le même cadre. Les plans sont de plus en plus rapprochés. Les corps de Quique et de Valentina se rapprochent pour ne faire quasiment qu'un. Dans le dernier photogramme, Quique porte Valentina endormie et on distingue à peine le corps de la fillette car son grand frère est son rempart.

Voici pour terminer les mots de la réalisatrice au sujet de son frère.

« *À la base, c'est un hommage à mon complice le plus intime : le garçon qui a livré un millier de batailles pour que je puisse continuer à jouer – mon grand frère.* »

Ce grand frère, Lau Charles lui laisse une place à l'écran avec sa mère et elle dans le dernier plan. Elle lui laisse également une autre place : celle d'en composer la musique.

« *Casa chica* » de Lau Charles est un film qui raconte la découverte de la double vie d'un père par ses deux enfants. Le thème du double se développe alors à plusieurs niveaux : dans les lieux, les personnages féminins, dans les paroles où mensonges et silences sont présents.

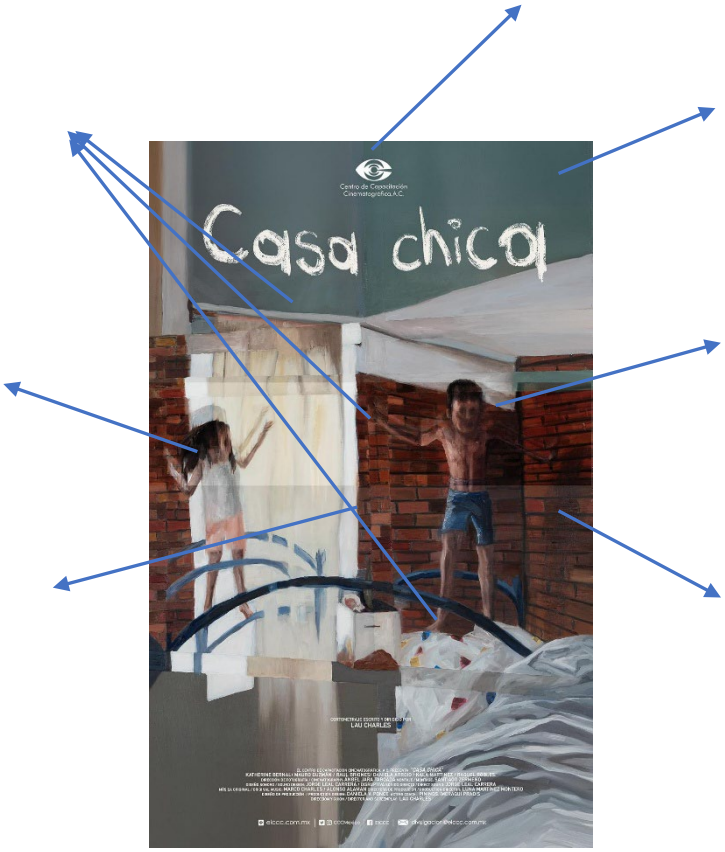
Le montage repose aussi sur une double perspective puisque cette découverte dramatique nous est donnée à voir à travers les yeux de Valentina puis de Quique.

Enfin un troisième regard éclaire cet événement puisque la réalisatrice raconte sa propre histoire. Le processus de la mémoire, la fragmentation des souvenirs et leur reconstitution, la démarche non de vérité mais de sincérité animent alors ce film et lui donnent sa toute-puissance jusque dans les ultimes secondes.

Fiche élève

1. Avant la projection

A. *L'affiche*



Pistes d'interprétation :

B. *La bande-annonce*

Pour voir la bande-annonce, rendez-vous sur https://mubi.com/fr/films/casa-chica/trailer

Quels liens peut-on faire avec l'affiche ?

Identifiez les différents lieux.

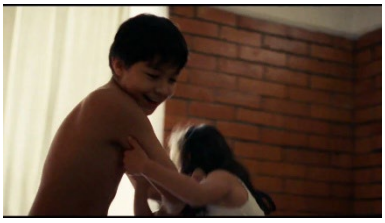
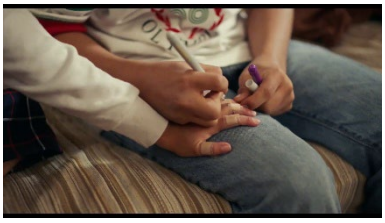
Combien y-a-t-il de personnages ?

Quelles remarques pouvez-vous faire sur la bande-son ?

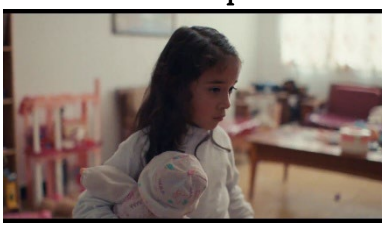
Quelles remarques pouvez-vous faire sur le montage ?

À partir de ces différentes séries de photogrammes, identifiez les types de relations entre les personnages.

1- Entre le frère et la sœur

2- Entre les deux petites filles




3- Entre le père et son fils

a.



b.



c.



2. Comprendre l'histoire ou le thème du double

A. *Le double sens du titre*

L'expression « ***casa chica*** », provenant de l'espagnol, se traduit littéralement par « petite maison » ; une petite habitation, un logement avec peu de pièces.

Activité 1 : Observez ces photogrammes. Quelles remarques pouvez-vous faire sur la maison ?



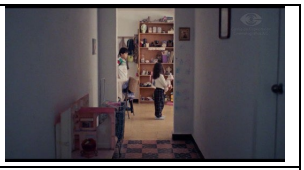



Activité 1 bis : Comment ces photogrammes rendent-ils compte de l'exiguïté de l'appartement ?

B. *Des lieux opposés*

Le contraste est réel avec la deuxième maison.

Activité 1 : Observez les deux paires de photogrammes et analysez comment les deux maisons sont opposées.

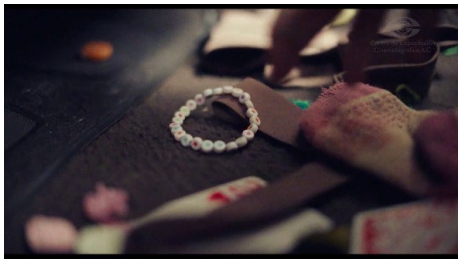
 	 

C. La double vie du père

Un troisième lieu est présent dans ce film : la voiture d'Enrique. Moyen pour passer d'une maison à une autre, d'une famille à une autre, la voiture met en lumière la vie du père.

Activité 1 : Revoir les deux séquences dans la voiture (5'46''- 7'56''/16'44''- 18'18'') et repérer les indices de cette double vie. Vous pouvez vous aider de ces photogrammes. Comment ces indices sont-ils mis en évidence ?

- Dans la première séquence :




- Dans la deuxième séquence :





Activité 2 : Que demande le père à sa fille dans la voiture ? Quels commentaires pouvez-vous faire sur cette question ?

Activité 3 : Retrouvez les deux moments précis où Enrique pousse Quique à partager ses secrets.





Activité 4 : Observez ces quatre photogrammes.
Comment apparaît le père lors l'aveu de son secret ?
Identifiez les différents moyens cinématographiques employés dans cette scène.









Activité 5 : Du secret au mensonge. Comment les paroles du père mettent-elles en lumière son mensonge ?







Activité 6 : Qui prononce ces paroles ? Que révèlent-elle du père des enfants ?



Activité 7 : Pourquoi peut-on dire que ces plans successifs font comprendre les choix du père ?






D. Les doubles féminins

Activité 1 : Retrouvez les prénoms des six personnages féminins et comparez-les.

<u>Les deux femmes d'Enrique</u>.

Activité 2 : Observez ces deux photogrammes et commentez comment sont filmées les deux femmes pour leur première apparition.

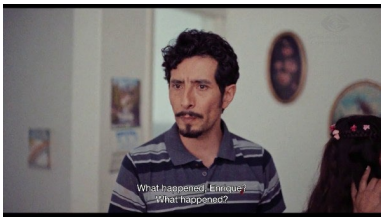




Activité 3 : Poursuivez cette comparaison avec ces autres photogrammes.



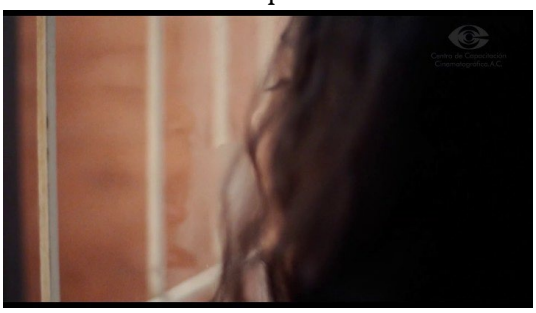






<u>Les deux filles d'Enrique</u>.

Activité 1 : Observez puis commentez cette première image de Valentina.



Activité 2 : Visionnez le passage de la rencontre : 8'46''-10'54''.
Par quels moyens les deux petites filles sont-elles rapprochées et en même temps opposées ?








Rapprochements :

Différences :

Leur complicité est de courte durée.

Activité 3 : Qu'est- ce qui va les séparer ? Quelles remarques pouvez-vous faire sur le sujet de leur dispute ? Commentez ces deux photogrammes.





Fiche élève

3. Une double narration trompeuse

A. La composition du film.

Activité 1 : Retrouvez les 4 parties du court métrage et donnez-leur un titre.

Casa chica est composée de quatre parties :

- Partie 1 :
- Partie 2 :
- Partie 3 :
- Partie 4 :

Qu'a de particulier la composition du film ?
Que dire des deux parties centrales ? Sont-elles semblables ? Pourquoi ?
Vous pouvez prendre appui sur ces duos de photogrammes.

1



2



3



4



5



6



B. La perspective de Valentina : entre jeu, imagination et innocence.

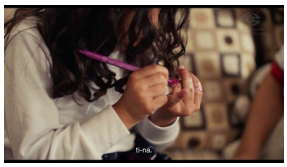
Activité 1 : Visionnez le début jusqu'à 0'54'' et identifiez les différents moyens cinématographiques qui permettent à la réalisatrice de plonger le spectateur, dès les premières secondes, dans le monde enfantin de Valentina.

Activité 2 : À travers ces photogrammes, retrouvez différents éléments du monde de l'enfance.

1



2



3



4



5



6



7



8



Activité 3 : Comment ces quatre photogrammes renforcent-ils cette idée ?

9



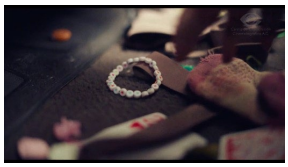
10



11



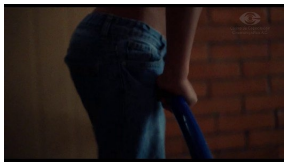
12



C. Le point de vue de Quique : l'adolescent entre deux mondes.

Activité 1 : Observez ces différents photogrammes et associez chacun avec un photogramme lié à Valentina plus haut.

a



b



c



d



e



f



g



h



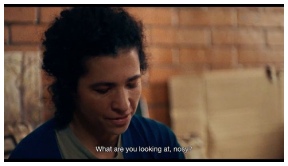
Activité 2 : En prenant appui sur ces différents photogrammes, analysez comment la réalisatrice fait comprendre que Quique voit les choses différemment de sa sœur.











Activité 3 : Pour quelles raisons peut-on rapprocher ces deux photogrammes ?





Activité 4 : Quelle scène essentielle est absente de la version de Valentina ?
Revoir le passage de 18'20'' à 21'02''. Quelles remarques pouvez-vous faire sur la présence de Quique ? Vous pouvez prendre appui sur ces trois photogrammes.





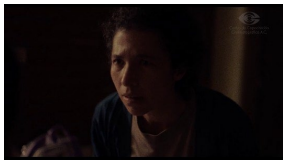


Activité 5 : Comparez ces 4 photogrammes. En quoi révèlent-ils que Quique acquiert une autre dimension ?









Fiche élève

4. Un film autobiographique ou le récit de souvenirs fragmentés

A. La dernière partie : un basculement vers l'autobiographie.

Activité 1 : Retrouvez l'ordre chronologique de ces 5 photogrammes puis commentez-les.

a



b



c



d



e



Photogramme … :

Photogramme … :

Photogrammes … et … :

Photogramme … :

Les propos de Lau Charles, interrogée dans *Le Polyester*, site internet de critiques et d'actualité lors de la Berlinale, confirme cette dimension autobiographique.

« *Le terme casa chica (petite maison) fait référence à une forme de concubinage dans la société mexicaine, où certains hommes mariés maintiennent une famille secondaire – une femme et des enfants – séparée de leur famille primaire, connue sous le nom de casa grande (grande maison). C'est mon histoire. J'ai toujours su que j'avais une demi-sœur, quelqu'un de mon âge qui partageait presque mon nom. Il y avait toujours un sentiment persistant que quelqu'un d'autre comme moi existait, quelqu'un que mon père pourrait embrasser pour lui souhaiter bonne nuit.* »

Le Polyester, 27 février 2025.

Vous pouvez retrouver l'intégralité de l'entretien : https://lepolyester.com/entretien-avec-lau-charles/

B. Une esthétique multiple.

Pour créer ce regard autobiographie, la réalisatrice multiplie les moyens cinématographiques : un récit fragmenté grâce au montage, une photographie proche du documentaire et une importance donnée aux sens avec un travail sur la bande son.

Activité 1 : Sous ce nouvel angle autobiographique, quelle autre interprétation peut-on donner à la double narration ?

« *Chaque membre de ma famille se souvient de la douleur de cette période de manière fondamentalement différente. Je me suis accrochée aux souvenirs fragmentés d'une fillette de six ans ; ma mère a revécu ses expériences, celles des luttes d'une mère célibataire. Mais ce qui m'a le plus frappée, c'est l'histoire de mon frère : un garçon de onze ans qui est devenu mon gardien et mon protecteur, mais qui est aussi devenu un adulte de manière à la fois fragile prématurée. Réaliser que « notre histoire » était composée de perspectives si diverses est devenu l'épine dorsale de* ***Casa chica****.* » (Le Polyester).

Activité 2 : Lors du travail préparatoire (partie 1), quels supports annonçaient déjà cette dimension fragmentée de la mémoire et ce travail de recomposition des souvenirs ?

Activité 3 : En quoi les choix de montage rappellent-ils le fonctionnement de la mémoire ?

Activité 4 : Quels commentaires pouvez-vous faire sur le travail de la photo ?
(autre question : En quoi le travail de la photo renforce-t-il cette dimension autobiographique ?)

Cet extrait de l'entretien de Lau Charles le confirme.

« ***Pouvez-vous nous en dire davantage au sujet de votre collaboration avec votre directeur de la photographie Ángel Jara Taboada ?***
Travailler avec Ángel a été l'une des plus belles collaborations de ma vie. Dès le départ, nous savions que nous voulions aborder la mise en scène et la photographie avec une esthétique de type documentaire. Cela signifiait éviter les trépieds et les grandes lumières sur le plateau. Nous avions besoin que les décors fonctionnent à 360° pour que les enfants puissent se déplacer librement et jouer en temps réel. »

Activité 5 : Par quel autre moyen cinématographique, cette impression de documentaire est-elle créée ?

Activité 6 : Quel autre sens est sollicité dans ce photogramme ?



Activité 7 : Quels sont les différents moments où le son permet les raccords entre les séquences ?

Activité 8 : Quelles autres remarques peut-on faire sur les sons ?

C. Un hymne d'amour à sa mère mais surtout à son frère.

Activité 1 : Quels traits de caractère de Caro ce film met-il en avant ?

Activité 2 : En prenant appui (ou non) sur ces différents photogrammes, nommez les différents traits de caractère que la réalisatrice veut mettre en avant chez son frère.





















Activité 3 : Observez et comparez les trois derniers photogrammes. Comment la réalisatrice développe-t-elle le rôle protecteur de Quique ?